

📖 Les prélats de Faneas : la saga fantasy alsacienne autoéditée qui marche

Charlotte Abécassis, originaire de Kesseldorf, n'aurait jamais pensé être auteure un jour. Et pourtant, le troisième volume de sa saga fantasy vient de sortir : comme les précédents, il a été entièrement financé par ses lecteurs, qui en redemandent à chaque tome.

Par Léa SCHNEIDER - 02 août 2019 à 18:00 | mis à jour à 18:23 - Temps de lecture : 5 min

📖 1 | 📄 | Vu 275 fois



Charlotte Abécassis est originaire de Kesseldorf. Document remis



Comme tous les fans de littérature fantasy, **Charlotte Abécassis**, originaire de Kesseldorf, les connaît par cœur : J. K. Rowling et *Harry Potter*, Tolkien et son *Seigneur des Anneaux*, ou encore *L'Assassin royal* de Robin Hobb. Mais elle ne s'en est pas tenu à admirer ses auteurs préférés : elle a lancé sa propre saga en quatre tomes, *Les prélats de Fanéas* - dont elle porte d'ailleurs le logo en collier.

Un détour par l'univers des fanfictions



Pourtant, la trentenaire n'aurait jamais pensé être auteure un jour. Même maintenant, alors que le troisième tome de sa série est sorti, elle « n'y pense pas comme ça ».

La graphiste avait « cette image assez répandue en France de l'auteur étant un homme, un peu plus âgé, qui avait toujours eu des 20/20 en philosophie pendant ses études... Alors que le français m'avait en horreur et que je le lui rendais bien », se souvient-elle avec un sourire timide.

Plus jeune, Charlotte Abécassis n'était pas non plus une grande lectrice, plutôt « une matheuse ». Jusqu'à la lecture qui a fait date - pour elle comme pour bien des membres de sa génération et des suivantes - : celle de *Harry Potter* et de l'univers de son auteure, J. K. Rowling. « C'était simple à lire, drôle, il y avait tout pour emmener un ado vers la lecture. » Une expérience différente du *Seigneur des anneaux* de J. R. R. Tolkien, qu'elle avait lu auparavant, où le récit « plus détaillé, avec beaucoup de contenu, de descriptions et de digressions » était un peu plus compliqué à s'approprier.

« **J'aimais cette idée d'échange avec les autres auteurs sur Internet, et au bout d'un moment, je me suis dit que je pouvais peut-être le faire** »

Pour patienter entre les sorties des différents tomes, Charlotte Abécassis se plonge dans l'univers des fanfictions, ces récits de fans qui réécrivent l'histoire de leur auteur préféré ou inventent leur propre récit au sein de cet univers. Ces histoires « un peu plus maladroites, étaient accueillies avec bienveillance, et cela a désacralisé l'écriture pour moi, raconte Charlotte Abécassis. J'aimais cette idée d'échange avec les autres auteurs sur Internet, et au bout d'un moment, je me suis dit que je pouvais peut-être le faire. »

La jeune écrivaine se lance alors dans ses propres textes. « J'ai toujours eu une propension à me réfugier dans l'imaginaire, avec beaucoup d'idées, d'imagination, qui parfois m'empêchaient vraiment de me concentrer », détaille-t-elle. Elle se détache alors progressivement des univers d'autres auteurs repris dans les fanfictions pour construire son monde à elle. « Cela prenait tout doucement la forme d'un roman, sans même que je m'en rende compte », se souvient-elle.

Une Canadienne la contacte alors sur le site où elle poste ses textes et lui écrit : « J'aime bien ce que tu fais, mais on sent que tu le fais pour t'amuser, et cela m'agace un peu parce que je vois que tu peux faire mieux. Je suis prof de français, je peux t'aider si tu veux ! ».

Les lecteurs financent entièrement les tomes suivants

Elle se lance alors dans la rédaction de son roman, soutenue par cette correctrice, son mari, et les retours de ses lecteurs en ligne, de plus en plus nombreux à lui réclamer un livre. Mais l'idée de se confronter au monde de l'édition, qu'elle ne connaît pas du tout, est un frein pour la jeune écrivaine : « Je voulais dessiner mes couvertures et mes supports moi-même, et on m'avait dit que je devrais peut-être changer mon histoire si ça ne plaisait pas à l'éditeur, ou la condenser... J'avais plus peur de me confronter à tout cela que de l'échec, même si ça peut paraître paradoxal ! ». Elle se lance alors dans une campagne de financement participatif, qui dépassera ses espoirs.

La première est lancée en 2017 : Charlotte Abécassis avait prévu d'imprimer 200 livres en tout, et comptait sur une cinquantaine de précommandes. Ce sont finalement 250 livres qui sont précommandés, tout le reste est vendu en « six ou sept mois. Moi qui pensais le sortir juste pour ma famille et mes amis... Sur les 2 000 euros espérés pour financer l'impression du premier livre, on en a récolté 7 000. »

Le succès ne se dément pas : les campagnes pour financer les deuxième et troisième tomes s'appuient sur une base de lecteurs de plus en plus large. En 2018, le tome 2 récolte plus de 12 000 euros, soit 244 % de l'objectif espéré, et la campagne pour le tome 3, cette année, rapporte plus de 20 000 euros et 400 % de l'objectif que s'était fixé Charlotte Abécassis. « Si au départ, le financement venait de proches et d'amis, cette dernière campagne a rassemblé environ 500 personnes, que je ne connais pas personnellement en grande majorité ! » se réjouit l'auteure.



Salut les Fanéains !

Merci à tous pour votre mobilisation. La campagne s'est achevée hier soir et encore une fois, vous avez réalisé l'impossible ! 401% !! Vous avez été 551 à participer à cette belle aventure et grâce à vous, nous avons récolté 20 076€. Un grand merci à tous !

Pour plus d'infos, RDV sur la page des News Ulule : <https://fr.ulule.com/les-prelats-de-faneas-t3/news/>

👍 99 🗨️ 21 ➡️ 7

Le quatrième volume est en route

« J'ai vu mon style s'améliorer, avec plus d'implicite qu'avant, analyse la jeune auteure. Chaque tome apporte quelque chose de différent. Je n'ai plus peur comme au début, je suis contente. C'est avoir ouvert ma porte, d'avoir gagné la confiance de mes lecteurs. C'est valorisant. »

Elle continue son activité de graphiste à côté, qui lui offre plus d'indépendance. Le quatrième - et dernier - tome est d'ailleurs déjà prévu, et devrait faire l'objet d'une campagne de financement participatif en juin 2020.

« Ensuite, je ferai une pause, je regarderai enfin *Game of Thrones* que j'ai évité pour ne pas être influencée ! lance-t-elle. Je sais déjà que j'aurai à nouveau l'envie d'écrire. Je recommencerai alors sans rien dire à personne... », rit Charlotte Abécassis.

Les trois tomes de la série sont disponibles en librairie sur commande, dans les points de vente habituels et sur le site www.les-prelats-de-faneas.com

Les prélats de Fanéas - Charlotte Abécassis : Tome 1 : « Les terres d'exil », tome 2 : « Le soulèvement des fiefs », tome 3 : « L'alliance d'Amiran », environ 23 euros par tome. Facebook : « Les Prélats de Fanéas ».

L'histoire des Prélats de Fanéas

« J'avais envie de parler d'une jeune fille partie avec une cuillère en argent dans la bouche, qui avait besoin d'apprendre à se débrouiller toute seule. Je voulais un peu de romance, mais sans faire passer la fille pour une nunuche, de l'aventure, et des personnages avec du pep's. »

Les prélats de Fanéas suit donc les pérégrinations d'Astéria, jeune fille originaire du royaume de Fanéas, empli de magie. Pour elle qui a vécu dans un château et le confort toute sa vie, la situation politique des fiefs du royaume reste assez obscure. Elle est donc surprise par la guerre qui éclate avec le royaume voisin d'Endor. Sa famille l'envoie alors dans notre monde pour la mettre à l'abri, alors que la jeune fille aurait préféré rester se battre.

Pour retourner dans son monde, elle doit trouver les prélats de Fanéas, des sorciers qui pourront l'aider. Elle doit donc se faire violence pour poursuivre sa quête - qui s'avère plus compliquée que prévu -, accompagnée de sa cousine Cléora, qui changera son regard sur son propre monde.

Covid-19 : inscrivez-vous à nos newsletters

Au jour le jour, retrouvez l'essentiel de nos

Covid-19 : inscrivez-vous à nos newsletters

Au jour le jour, retrouvez l'essentiel de nos informations sur la crise sanitaire du coronavirus.

📧 Votre adresse e-mail

OK

À lire aussi

